

Vers 1840 ou 41

A la Comtesse Marie

L'Ange Nu du Berceau qui l'appela Marie
 Dit: tu vivras d'Amère et Divine Douleur;
 Puis, tu nous reviendras toute guère et guérie
 Si la grace a' genoux désarme le Malheur!

 Tu n'entendras long-temps que mes Ailes plaintives,
 S'ébruites sur ton sort où j'éris: amie et crois!
 La terre aura pour toi des Musiques plaintives
 Et pour ton front Réveur l'ombrage de la croix!

 Tu traverseras, Belle, un brûlant Sargatoire;
 Tes blonds cheveux souvent luisseront de pleurs;
 Mais sous les longs rideaux du pleurant oratoire,
 Pour te nourrir a' Dieu, j'aviverai des fleurs!

 Je ne m'éloigne pas! je me tiens a' distance,
 Espiant, ô Malheur, tes pieds blancs et mortels;
 Quand tu m'appelleras de ta plus vive instance,
 Je t'aiderai, Marie, au retour de l'autel!



Marie Valmore
 ~~~~~